

SOMMAIRE

	PAGE
EDITORIAL	5
CAMP CANYON A PUGET-THENIERS	6
ECOLE FRANCAISE DE CANYON	10
LA ST JEAN AVEC LES SPELEOS	15
IN MEMORIAM	17
UN GOUFFRE DE TRISTESSE	18
TRAVAUX DE DESOBSTRUCTION EN 98	19
CAMP DE FONTRABIOUSE 1998	21
UN AN DE PLUS	25
AVEN DE L'HYDRE	26
PLONGEE SPELEO	35
RENCONTRES DU TROISEME TYPE	40
CANTABRIQUE	42
TESTS DE CORDES	49
MEMBRES DU CLUB	50

EDITORIAL

Un an de plus !

Delphin GOMEZ

Une année sans découverte majeure. Ce ne sont pourtant pas les massifs qui manquent, ni les trous en cours d'exploration. Non ! Malchance ? Peut être !

Evidemment, on ne peut inventer tous les ans de belles galeries ou d'importants avens; beaucoup de clubs n'en découvrent jamais. Mais il semble ici que les motivations vont en diminuant à l'image des spéléos actifs. Ils ont bien sûr tous de bonnes raisons et puis il y a la vie qui va.

Est ce la politique du club qui en est la cause? Le manque d'objectifs sérieux? La vocation de découverte qui fit notre notoriété au sein du département dans les années passées qui a disparue? Les temps sont ils à la balade? Autant de questions qu'on est en droit de se poser. Bien sûr l'E.S.R. continue de tourner. De réunions en réunions, de sorties en sorties et malgré un Comité Directeur d'une grande fragilité cette année, un petit noyau de fidèles continue à faire fonctionner tant bien que mal un club qui souffre de renouvellement.

Il y a des années avec, et des années sans! Ce fut une année sans et nous espérons que le nouveau bureau avec de nouvelles têtes pleines de bonne volonté inversera la tendance.

Cette année nous avons perdu notre local de réunions (perdu est un faible mot pour cette expulsion déguisée). On nous a parqué dans une salle commune, vide et impersonnelle en attendant que la Mairie nous trouve un local adéquat, dans de bonnes conditions. J'espère que le provisoire ne s'éternisera pas, ni ne deviendra définitif car ce serait préjudiciable pour le bon fonctionnement du club. Souhaitons que cet état ne durera pas.

Et puis cette année il y a eu Roger! Il nous a quitté le 3 décembre et les mots sont si peu expressifs envers les sentiments perçus qu'il serait inutile d'en user. Ceux qui le connaissaient et qui ont partagé les joies et les bons moments de spéléo passés avec lui, le garderont dans leurs mémoires. Il faisait partie de nos vies et tenait une grande place dans la mienne. Nous avons une pensée pour lui et avec pudeur nous lui dédions ce QPST dans lequel il a écrit un article dans lequel nous retrouverons une dernière fois son style. Salut l'ami ! Salut Roger !

CAMP CANYON A PUGET- THENIERS

Bernard Malé



Période : du dimanche 2 mai au jeudi 6 mai 1998

Les Participants :

Les premiers arrivés sont : La tribu Fortas : Stéphane, Florence, Aurore, Lisa
- La tribu Péloche : la Leuch, Nadine, Manon
- La tribu Banessy : Claude, Christine
- Le fou à lunettes dit Pierre

La deuxième vague arriva étalée sur deux jours

- La tribu Malé : Bernard, Sandrine, Ophélie
- Rapha et sa copine
- Le cargol à poil raz : Yannick

La première journée se passa en compagnie de la pluie, Stéphane et la leuch décidèrent d'aller faire un tour vers la clue du RIOLAN pour estimer le niveau d'eau. Il faut dire que la semaine précédant le camp, la pluie est tombée avec abondance sur les alpes du Sud. Ne devrait-on pas faire les camps Canyons un peu plus tard ?

Dimanche 3 Mai

En fonction de la météo, nous décidons de descendre le Riou de Bollène en compagnie de Casa (ami anisé de Steph) connaissant parfaitement les lieux.

<u>Descriptif du canyon</u> :	Altitude de départ	760m
	Altitude Arrivée	520m
	Dénivelé	-240m

Distance 2000m
Nature de la roche Calcaire

Mené par la connaissance des lieux de l'intrépide 'Casa' nous avançons rapidement, un toboggan fermé nous casse un peu le cul. Mais qu'à cela ne tienne on continue.

Puis arriva la cascade : « ça passe ! » dit-il ! !

Mais il n'en était pas sûr donc :

Et que je descends et que je teste et que je remonte et qu'il y va ! ! La tête en travers il nous suggéra « c'est cool : ça passe ! ! ! ! ». Tout le monde passa, mais certain s'en souviendront, n'est ce pas Claude ?

Puis à mi-parcours, le spectaculaire toboggan de 15m qui fait la réputation de Bollène nous attendait. Casa nous dépeint l'obstacle comme engagé (au niveau émotionnel), Steph le regarda et d'un coup, d'un seul, se jeta dans la veine d'eau en ricanant. Tout le monde lui emboîta le pas. Notre guide resta perplexe face à notre déconcertante facilité. Lors de la sortie du canyon, nous rencontrâmes un pêcheur mécontent que certaines personnes sautent dans l'eau, mais après un cours dialogue mené par le diplomate Steph, on aurait pu le faire signer à l'ESR.

Lundi 4 Mai

Vallon de L'Imberguet

Descriptif du canyon :

Altitude de départ	420m
Altitude Arrivée	227m
Dénivelé	-193m
Distance	1000m
Nature de la roche	Calcaire

Ce canyon se situe dans les hameaux de L'Imberguet et Caleçons, le parcours est secret et ombreux et le vallon s'insinue dans les hautes falaises des gorges inférieures de la Vésubie.

Toute l'équipe s'engage dans le vallon, le départ ne laisse pas présager un si beau canyon (très profond et encaissé). Le vallon s'encaisse et les cascades apparaissent.

Celles-ci s'enchaînent entrecoupées de belles vasques dans un univers verdoyant. Dans la partie basse, on rencontre un ancien ouvrage de captage d'eau aujourd'hui désaffecté qui alimentait le canal de la Vésubie. Trois jolis sauts nous séparent de la fin du canyon qui se jette dans la Vésubie. Nous garderons un très bon souvenir de cette descente qui peut être une excellente initiation.

Mardi 5 Mai

Rio Sec (on aurait du aller au Vallon de la Peira)

Descriptif du canyon : Long et sans eau, si ce n'est les égouts du village voisin qui alimentent une sommaire station d'épuration qui se déverse pour une grande partie dans le canyon.

Canyon avec de nombreuses successions de verticales (grande utilisation de la corde)

Le début est peu engageant par la couleur de l'eau mais surtout par sa provenance. A part ça une fois dépassé l'entrée, le parcours est très jolie dans un calcaire clair et très adhérent. Le peu d'eau qui nous accompagnait disparaît, et c'est parti pour un canyon sec (Mais n'est ce pas son nom ?). La sortie se fait aussi



dans la Vésubie 100m en amont de la sortie de L'Imberguet. En conclusion, le Rio Sec est un superbe canyon à faire après une grande période de pluie lorsque les autres sont impraticables. Désolé Yannick on a fait le mauvais choix !!

Mercredi 6 Mai

Clue du Riolan

Descriptif du canyon :

Altitude de départ	580m
Altitude Arrivée	400m

Dénivelé	-180m
Distance	3000m
Nature de la roche	Calcaire

Des dimensions hors du commun et un environnement exceptionnel le rendent incontournable. Pour beaucoup de spécialistes, c'est le plus bel itinéraire des Alpes-Maritimes. C'est pour cela que l'on va aller voir !

Une fois la navette de véhicule effectuée, nous nous préparons à rentrer dans la clue. Mais nous nous posons des questions :

- sur le temps (gros nuages au loin, avec une forte probabilité d'orages)
- sur le débit de l'eau (la jauge était cassée, il semblait que le niveau d'eau soit dans le rouge.)

Nous décidons de nous engager sachant qu'une échappatoire est possible dans la première partie. Un premier encaissement où la rivière s'insinue dans un chaos de gros blocs nous oblige à choisir notre cheminement en fonction des difficultés rencontrées. A ce stade nous avons déjà analysé la situation : il faut sortir. En effet le débit d'eau est élevé, au niveau des blocs le bouillonnement est très important et nous sommes dans la partie la plus large. Il faut savoir que la fin de ce canyon oblige la descente dans la veine d'eau en raison de l'étroitesse de la clue.

Nous escaladons rapidement en rive gauche et nous nous retrouvons sur la route près du départ. Tout le monde est un peu déçu et nous rentrons à peine mouillé au camp.

Le Jeudi, c'est la fin du camp. Certains se dirigent vers les gorges du verdon, les autres rentrent directement.

Conclusion :

Les camps canyons sont des périodes de détente où nous pouvons tous nous retrouver. Il est important de continuer mais pour l'année prochaine il faudrait choisir une date un peu plus tardive pour rencontrer des conditions climatiques et hydrologiques plus favorables.

(force très basse pour une corde de ce diamètre). Cette rupture est indépendante des conditions du test, elle est à imputer aux médiocres qualités de la corde, celle-ci s'est produite en milieu d'échantillon.

Test 2 : Déblocage du Valdotaïn

C'est le seul noeud auto-bloquant qui se débloque sous charge.
Mais jusqu'à quelle charge ?

Principe du test : Sur un Valdotaïn monté sur un brin de corde Beal diam. 10,5, on applique des charges de plus en plus élevées.

		88	120	170	250
Valdotaïn diam. 11	Corde sèche	Se débloque	Se débloque	Se débloque	Se débloque
	Corde mouillée	Se débloque	Se débloque	Se débloque	Se débloque
Valdo. Diam. 7	Corde mouillée	Se débloque	Difficile	Très difficile	Impossible

Observation :

- γ sur cordes sèches, à partir de 120kg, quand on relâche la Valdotaïn, il continue à glisser doucement.
- γ **sur cordes mouillées, le Valdotaïn se rebloque immédiatement après l'avoir relâché.**

Conclusions :

Le Valdotaïn mouillé, sur corde mouillée, en gros diamètre (10 à 11), répond à toutes les exigences, il est très confortable à utiliser et est très fiable.

Test 3 : Résistance des longes (chocs en facteur 2)

Objet testé	Résultats
Vieille grande longe dynamique spéléo diam. 10,5 et noeuds de 8	1 ^{er} choc : 700daN. Les noeuds se serrent et amortissent Rupture au 2 ^{ème} choc au milieu à 980 daN
Vieille grande longe dynamique spéléo diam. 10,5 et noeuds de vache	Rupture au 4 ^{ème} à 1200 daN

Vielle grande longe dynamique spéléo diam. 9 et noeuds de vache	Amorti le 1 ^{er} choc à 550 daN Rupture au 4 ^{ème} à 860 daN
Longe neuve dynamique diam. 10,5 et noeuds de vache	Amorti le 1 ^{er} choc à 560 daN Rupture au 14 ^{ème} à 1100 daN
Longe neuve statique diam. 10,5 et noeuds de vache	Amorti le 1 ^{er} choc à 1100 daN Rupture au 6 ^{ème} à 1750 daN
Longe ENERGICA Petzl (coutures à déchirer)	Amorti à 620 daN, à la rupture de la première couture

Bilan et commentaires :

1. Les longes dynamiques possèdent *une capacité d'amortissement doublée* comparativement à une longe statique : 560 daN au lieu de 1100 daN
2. Les noeuds de 8 et de vache jouent un rôle amortisseur. Dans ce domaine, le noeud de 8 n'apporte aucun avantage, ni en résistance ni en amortissement. Donc compte tenu de **son moindre encombrement on peut préférer le noeud de vache au noeud de 8.**
3. Les longes usagées perdent de leur efficacité. Dans les exemples ci-dessus, une longe d'un an d'âge est 2 à 3 fois moins solide qu'une neuve. **Par conséquent, il ne faut pas hésiter à les changer régulièrement.**
4. On pensait que dans la longe le noeud était un point de faiblesse. **On met en évidence qu'il joue un rôle amortisseur qui s'ajoute à la qualité de la corde dynamique.**
5. Dans une longe usée la fragilité ne se situe pas aux points d'usure visible mais au milieu. (Hypothèse avancée par Alain MAURICE : c'est le fait de la porter pliée, accumulation de particules de silice (argile) qui provoque une usure interne des fibres.

Test 4 : Résistance des noeuds

Test dynamique : choc 80 daN en facteur 2 sur corde statique spéléo neuve en diamètre 9.

Valeur d'amortissement du noeud	réalisé en milieu d'échantillon en position de noeud de jonction.
HUIT	1 ^{er} choc amorti sans rupture (force d'interception mesurée : 1300daN)
PAPILLON	1 ^{er} choc amorti sans rupture (force d'interception mesurée : 1320daN)
NOEUD DE VACHE	1 ^{er} choc amorti sans rupture (force d'interception mesurée : 1250daN)
CABESTAN	1 ^{er} choc amorti sans rupture (FMI mesurée : 670daN)

après glissement de 25 cm)

Commentaire :

1. Les valeurs des 3 premiers noeuds sont très proches.
2. On notera le comportement très intéressant du **cabestan** qui en glissant de 25 cm permet ainsi un **amortissement 2 fois plus important et permet de ne pas atteindre la FMI de 1250 daN** qui est la force de rupture (voir test n°5)

Test en résistance statique : la force est appliquée de façon lente et progressive jusqu'à rupture du noeud réalisé en milieu d'échantillon.

Corde utilisée : vieille corde Béal canyon (âme polypropylène) diamètre 10,5mm.	
CABESTAN	rupture à 620 daN (38% résistance nominale corde neuve 1600 daN)
SIMPLE ou VACHE	rupture à 680 daN (42% de la résistance nominale corde neuve)
HUIT	retournement du noeud à 470 daN, rupture à 780 daN (48% de la résistance nominale corde neuve)
PAPILLON	rupture à 850 daN (53% de la résistance nominale corde neuve)

Commentaire :

1. On notera d'abord les faibles valeurs de rupture comparée aux tests ci dessus qui sont dues aux médiocres qualités de la corde canyon (âme polypropylène) qui vieillit très mal, usure rapide de la gaine en Nylon qui est la partie la plus solide de cette corde.
2. Toutes choses étant égales par ailleurs cela n'empêche pas de comparer la résistance des noeuds. Le noeud papillon est le meilleur, mais le cabestan n'est pas si mauvais qu'on a pu le dire : 15% moins bon que le meilleur et 4% moins bon que le noeud de vache.
3. On notera un comportement particulier d'une corde canyon (âme polypropylène) qui casse : c'est d'abord l'âme qui se rompt avant la gaine, alors que dans une corde classique, l'âme représente 2/3 de la résistance. A comparer avec le comportement à la rupture d'une corde statique tout Nylon où avant la rupture totale, il y a une rupture de la gaine (conséquence de ce qui précède), ce qui est un signe avant coureur intéressant.

Test 5 : Résistance statique du cabestan sur mousqueton

CABESTAN + mousqueton	sur une Beal statique	glisse de quelques cm à	Rupture à 1080 daN
-----------------------	-----------------------	-------------------------	--------------------

dans une boucle (pour un déblocage facile)	neuve de 9mm	620 daN	(57% de la résistance nominale de la corde : 1900 daN)
CABESTAN	sur une Beal statique neuve de 9mm	pas de glissement	Rupture à 1250 daN (65% de la résistance nominale de la corde)

Commentaires :

Le cabestan qui s'avère très pratique en canyon (coulissement rapide des brins) possède des qualités de résistance tout à fait acceptable puisque la résistance du noeud à la rupture reste supérieure à 50% de la résistance nominale de la corde. Son utilisation peut donc être vulgarisée sans risques.

Test 6 : Mesure de la force minimum nécessaire au contrôle et à l'arrêt de la descente au descendeur 8 sur 1 brin

Principe : Pour chaque montage un capteur placé en aval du descendeur mesure :

1. La force minimum à appliquer pour arrêter la charge.
2. La force minimum à appliquer pour le coulissement de la corde.

Masse de 99kg, corde statique 9mm	Montage normal : 1 brin	Descente à 16 daN	Arrêt à 24 daN
Masse de 99kg, corde statique 9mm	Montage en rapide : 1 brin	Descente à 24 daN	Arrêt à 30 daN

Commentaire : Le montage en rapide impose un effort nettement supérieur de la main sur la corde pour contrôler ou arrêter sa descente, c'est la raison pour laquelle nous continuerons à déconseiller cette méthode.
30 daN c'est encore trop.

En outre, en plus du montage normal, nous conseillons fortement l'utilisation d'un mousqueton de renvoi supplémentaire ; le confort et l'effort à fournir pour faire et défaire une clé d'arrêt est sans comparaison et contribue donc fortement à l'amélioration de la sécurité.

La Saint JEAN avec les Spéléos

Roger MIR

C'est toujours au début du mois de juin qu'une petite effervescence commence à régner au club. En effet, certains se demandent si le Cercle des Jeunes, notre voisin de club qui habite dans le même immeuble que le notre, nous a contactés pour les feux de la St Jean.

La tradition de la St Jean remonte de très loin : c'est une fête païenne qui honore la nuit la plus courte de l'année, et à cette occasion on fait de grands feux dans la rue. Il y a une cinquantaine d'années, les gens profitaient de cette occasion pour vider les greniers de toutes les saletés entassées durant toute une année. On brûlait des caisses, des vieux sommiers, des meubles cassés et tout ce qui ne servait plus à rien ; d'ailleurs à cette époque les matières plastiques n'existaient pas, et on avait des feux non polluants.

Ce feu nettoyeur a été transformé en feu purificateur par " PACHA " président et animateur du Cercle des Jeunes. Cette flamme est petit à petit devenue un symbole d'amitié, de fraternité et de pureté. Elle est conservée toute l'année à "La casa Païral " (Le Castillet), et est sortie chaque année pour la St Jean, montée au sommet du Canigou pour y être purifiée, et enfin redescendue à Perpignan à la tombée de la nuit dans une grande fête populaire grandiose et regagner enfin "La casa Païral ".

C'est à l'occasion de cette grande fête que nos spéléos qui travaillent toute l'année dans l'ombre (c'est normal pour des spéléos) peuvent se montrer en spectacle. Il faut bien préciser que le clou du spectacle est fait par notre club.

Lorsque la nuit est tombée, et qu'une grande foule a envahi la place de la victoire devant le Castillet et le quai devant les " Galeries Lafayette ", un cortège de cavaliers en costume moyenâgeux, s'éclairant avec de grandes torches, débouche du boulevard Clémenceau. La musique diffusée par une puissante sonorisation devient d'un seul coup très solennelle et très poignante. De jeunes vestales habillées de blanc apportent un grand drapeau catalan tandis que

d'autres les éclairent de leurs grandes torches. Un montagnard du C.D.J. tout vêtu d'un costume d'alpiniste arrive du sommet du Canigou avec la flamme sacrée enfermée dans une lampe tempête.

C'est là que nos techniciens de l'E.S.R. entrent en piste. En jeans sombres, tee-shirts blancs, casqués et harnachés dans leurs baudriers de progression en verticale, torches embrasées sur la claie de portage dans le dos, ils commencent très lentement l'ascension de la face nord du monument de briques rouges du centre de Perpignan : Le Castillet.

Sébastien Déméautis, Raphaël Jaud, Yannick Depreauw, Jean-Laurent Lerouge, Roger Benavides, Jean-Yves Mir, et Christophe Prieur grimpent le long des cordes qui ont été préparées dans l'après-midi. La musique est maintenant plus que solennelle, elle attrape aux tripes, elle calme la foule. Ce n'est qu'au bout de quelques mètres que spectateurs les plus éloignés aperçoivent les sept flammes s'élever le long du mur, projetant des ombres gigantesques. Certains ont dit : " On croirait assister à l'attaque de la forteresse. Maintenant la foule est



muette, les enfants sont bouche baïe, le suspens est à son comble. Christophe monte la flamme jusqu'au sommet du donjon. Il embrase la vasque remplie de pétrole. Le public se détend, et applaudit, notre spectacle est terminé. Il faudra attendre encore un an pour recommencer nos trois ou quatre minutes de spéléo sous les projecteurs.

En 1999 l'ESR n'a pas monté la flamme au castillet pour manifester sa désapprobation sur la manière dont la mairie s'occupe de notre relogement.

In mémoriam



Roger Bénévides nous a quitté le 3 décembre 1998 à l'âge de 37 ans. Il est entré au club en 1989 où très vite il s'intègre dans les équipes les plus actives. Il apprend très vite les techniques les plus élaborées pour faire partie des équipes de pointe. Il aide le club à former les nouveaux venus avec beaucoup de patience et de gentillesse. Il est apprécié par tous, et

tout le monde l'aime. Il explore activement l'aven de la vache, trouve des passages difficiles dans le T.Q.A. où il tourne un film en VHS. Il a une activité débordante dans la descente de canions. Il est de toutes les sorties extérieures au département. En fait, il est là tous les dimanches.

Malheureusement, sa maladie lui cause quelques tours, et la vie difficile de nos jours le soustraira à notre affection.

Roger, nous ne t'oublierons jamais!

UN GOUFFRE DE TRISTESSE

Il s'est creusé autour de nous en ce début du mois de Décembre, si profond, si sombre. Le gouffre insondable, celui qu'on ne cherche pas, dont on ne veut pas. Un grand ami nous a quitté et nos cœurs sont si tristes aujourd'hui.

Roger, tu faisais partie de ces « grand » de la spéléo, des comme on n'en fait plus. La spéléo était ta famille et tu étais notre frère. L'empreinte que tu as laissé, nul ne pourra l'effacer. Ton sourire, ton amitié, ton humour inégalable, nul ne pourra l'oublier.

Tes articles dans notre bulletin de club, tes dessins fabuleux, tes films vidéos et tes photos qui ont gravés ces moments uniques et ces souvenirs inoubliables, témoignent à quel point tu avais du talent.

Tu avais cette sensibilité énorme qui caractérise les artistes car tu étais notre artistes, notre poète de la nuit, de notre nuit à nous. Tu étais généreux et on pouvait compter sur toi dans les pires moments.

Tes derniers moments spéléos tu as choisi de les partager avec moi. Quel honneur...

Tu étais venus, tu étais seul et tu n'avais pas hésité à braver cette dernière et longue exploration alors que tu n'étais pas au mieux.

Mais quel plaisir, que de moments forts partagés encore une fois. Cette dernière fois...

Rappelle-toi, il faisait si froid cette nuit, là haut sur les flancs de la vallée du Galbe. Il était tard et l'explo qui avait été dure t'avais redonné le goût...

Tu étais un éternel amoureux de la nature dans laquelle tu te sentais si bien. Je me souviendrais toujours de ces parties de pêche à la truite dans nos torrents glacés, de nos longues randonnées à pied ou en ski, de nos escalade à Vingrau, de nos vols en parapente inoubliables, de notre belle expédition au Mexique.

Quel vide autour de nous...

Je sais que cette fois du fond de ce trou tu ne remonteras pas, pas avec nous. Rejoins ce que tu aimes. Nous te laissons partir, nous respectons ton choix mais notre peine est grande.

Nous penserons longtemps à toi, notre ami Roger, à ton fils Baptiste, à Pascale, à ta famille, à nos amis que nous aimons et qui sont déjà partis.

Tu nous manqueras ...

Quelques mots perdus dans la nuit

Quelques mots qui cognent au cœur de la nuit

Mais la nuit ne veut pas comprendre

Non la nuit ne veut pas entendre

C'est à croire que la nuit n'a pas de cœur...

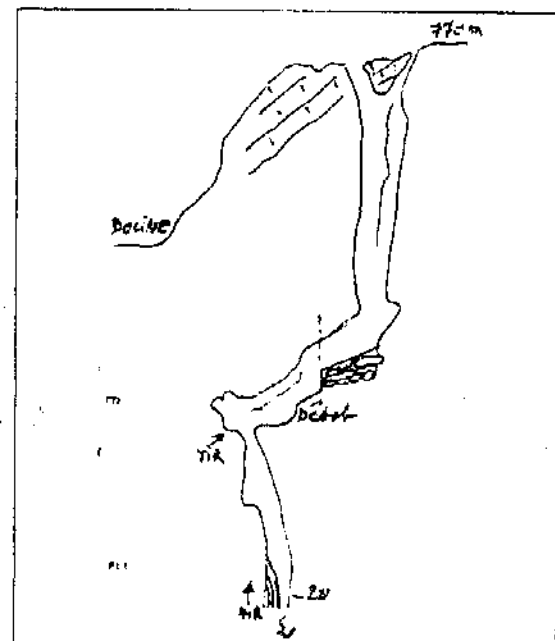
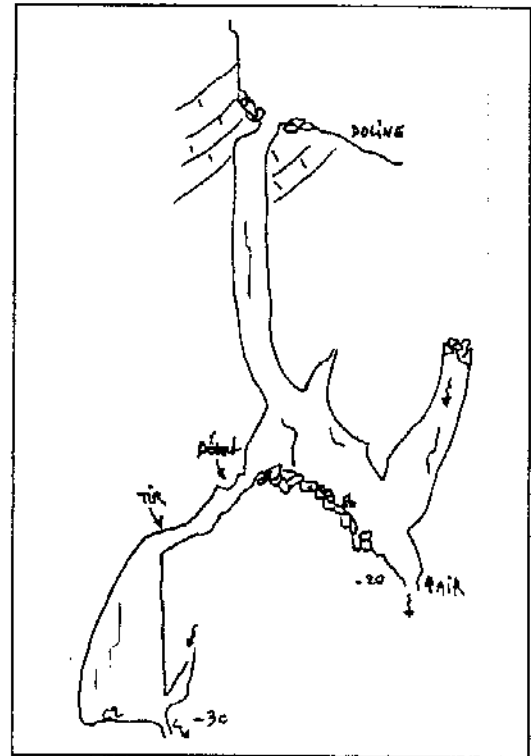
Notre nuit à nous,
(J.L Aubert - Téléphone)

TRAVEAUX DE DESOB. EN 98

Jacquy SAGUER

Aven du fond des champs (perte) : 08/03/98
603,570m X 59,275m 2620m

Au bout des grands champs de la ferme de MALABRACH, dans la première doline du ravin. Entrée désobstruée et tir pour atteindre la côte -30m. Fond de puits colmaté par de la glaise. De fortes traces d'érosions prouvent un ancien passage d'eau au bas de l'éboulis. Suite possible dans la trémie à -20m après une grosse désob. A revoir.

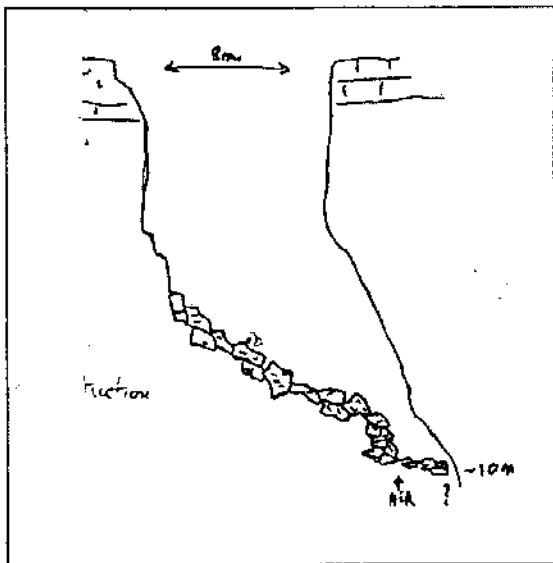
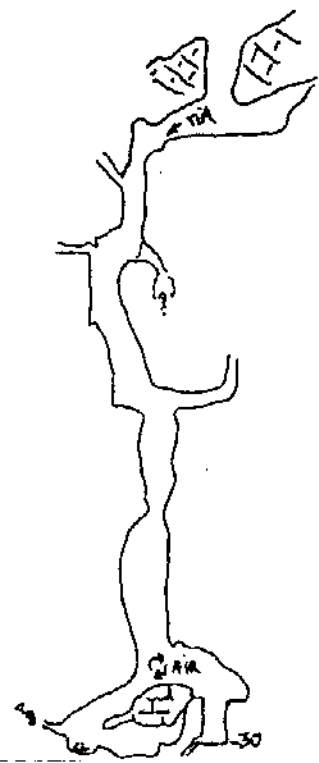


Aven des Orchidées : 24/05/98

En bordure des champs de LAUSADEL, près de la bergerie. Entrée étroite au raz du sol. Désob. et mise en place d'un grillage de protection. Après deux tirs et l'ouverture d'un passage étroit, arrêt à la côte -20m sur une coulée de calcite et suite derrière. Un fort courant d'air remonte du fond, à noter que le départ des effondrements aboutit au terminus actuel de l'aven de la vache.

Les Abeilles à PERILLOS :

Dans le ravin des abeilles, au niveau de la première barre rocheuse, à 100m du chemin rive droite. Désob. ESR septembre 98 : 4 tirs au perforateur furent effectués pour ouvrir le passage d'entrée diam. 80cm par 2m de long. Désobstruction au fond à -30m, mais rien donné. Possibilité de départ sous les gravats du petit puits terminal. Petite lucarne dans le premier puits à revoir.

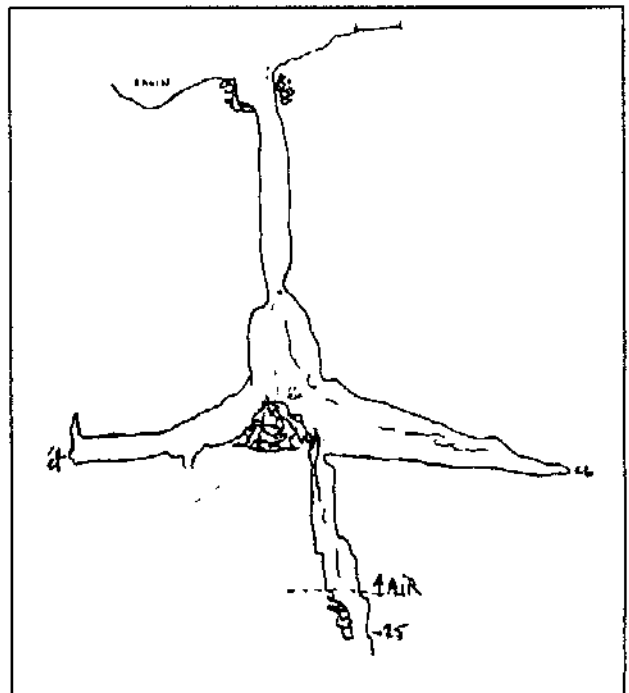


Roc Rodon IGN FEUILLA par PERILLOS :

Dans la réserve, 20m au dessus de la route au niveau de la première mangeoire bétonnée, 20m sur la droite dans la végétation. Gros aven d'effondrement, entrée : 5 X 8m, conduite forcée au fond, début de désobstruction à continuer, suite possible.

Aven du Chaudron : PERILLOS

Sur la gauche de la piste qui se dirige vers la Caune des trois arbres. Trois séances de tirs pour peu de résultats, trois mètres de gagné, la désob des gravats est rendu difficile car il faut les remonter dans la galerie du haut. Gros courant d'air régulier au fond et chute des cailloux 10m plus bas, à continuer.



CAMP DE FONTRABIOUSE 1998

Sébastien DEMAUTIS

Ont participé à ce camp en partie ou en totalité :

ESCRIHUELA Raphaël, Cédric, ESPELT Bernadette, MIR Roger, Jean-Yves, SAGUER Claire, Jacquy, Cathie, PRIEUR Christophe, DEMARNE Carole, HENRION Sébastien, VIVES René, BENAVIDES Roger, FILLOLS Fabrice, Christine, DABOSI Dominique, MALE Bernard, Sandrine, COLL Mireille, Cécile, DEPRAUW Yannick et Karine, ALGRIN Philippe, DEMAUTIS Sébastien, DAURENDEUX Marie, BATAILLE Denis, Anne, OLIVE Daniel et ses enfants, « POLO » et sa femme.

Quelques visiteurs : la sœur de Christophe et sa mère.

Le camp 1998 :

Le camp se déroula comme l'année dernière et les autres années, dans le près communal, à côté de la fontaine « LA CANALETTE ». Le 1^{er} jour, les premières tentes furent montées sous une pluie fine. La « MARABOU » montée, la soirée se passa avec une partie de cartes et une « fart de rire ». Le 2^{eme} jour, le camp prit tournure avec le montage de la tente pour la douche, l'évier, les bouteilles de gaz (à moitié vides), les réchaud ect...

La grotte :

Pendant le camp, il y a eu trois sorties dans la grotte de Fontrabieuse.

La première fût pour faire visiter la rivière souterraine et salle du fantôme à VIVES René en compagnie de DABOSI Dominique.

La deuxième fût la balade de deux personne que connaissait « Gaston » : balade au mille et un gourds. Pendant la sortie, Roger au lieu de prendre à droite pour monter à l'étage supérieur, a continué dans la rivière. Seb et Domi sont partis le chercher.

La troisième sortie, fût la visite des guides de la grotte de FONTRABIOUSE (la partie visitable) « Gaston » et Philippe ont fait le guide de la grotte jusqu'aux mille et un gourds.

Le MONDIAL 98 :



Trou trouvé le Week-end où la France a été championne du monde. Il y a eu une

désob effectuée à l'entrée. P15 puis un P25. Au camp, PRIEUR C et MIR J-Y sont partis voir où se trouve la suite, ils ont trouvé une faille étroite sur 7 à 8 mètres. Une

campagne commence alors avec des équipes qui se relaient en faisant des séries de tirs, à l'explosif. Entre 6 et 7 trous sont effectués à chaque tir, on avance des fois de près d'un mètre. La topo a été faite jusqu'à la faille où il y a le courant d'air. Tir après tir, équipe après équipe, chaque jour à force de travail, on est passé derrière. P25 qui se descend sans corde en opposition. En tout il y a eu environs 15 tirs effectués dans le MONDIAL, pour une seule faille, quel travail ! L'année prochaine, même topo, une faille sur 5 mètres à tirer, les années se suivent et se ressemblent.

T.Q.A. :



L'équipement du T.Q.A. a été effectué par Yannick DEPRAUW, FORTAS Stéphane et DEMAUTIS Sébastien. Pendant l'équipement, la fiche d'équipement a été faite.

Fiche d'équipement du T.Q.A. :

MC : main courante

AN : amarrage naturel

PAGE 22

SP : spit

CP : corde précédente

Endroit	Obstacle	Corde	Amarrage	Observation
Entrée	P4	10m	1 AN + 1 SP	peut
	P6	90m	3 SP +1 dev court -3m + 1 SP	passer
	P8	CP		avec
Blocs	P3	CP	1 sangle longue + 1 SP à -2m	une
	P3	CP	2 pitons en places	corde
	P3	CP	1 SP + 1AN sangle pour MC	de
Pendule	P12	CP	1 SP + 2SP pendule	100m
Egyptienne	P4		peut s'équiper (AN)	
	P25	45m	2 SP + 1 dev à -2 +2 sangles longues +2 SP+1 dev + 1 AN (sangle)	
Ressauts	R4 + R4	25m	2 SP + 1 SP +2 SP	
Puits salle de la bulle	P10	25m	1 AN sangle longue + 2 SP + 1 dev (sangle longue) + 1 SP	
Main courante salle de la bulle	P15	30m	3 SP de MC + 1 sangle AN + 1 SP	
P25	P25	30m	2 SP + 1SP + 2 SP	1 à replanter

Prospection au ROC DE CARUBI, PLAT DE L'OURS, VALEE DU GALBE :

Il y a eu plusieurs tentatives pour trouver « le trou »
PLAT DE L'OURS, découverte d'un trou au même niveau que le PLAT DE
L'OURS, désob effectuée, un tir effectué puis abandon. Trop dangereux. La pluie
nous a ralenti pour la prospection la première semaine.

A noter, la volonté de Jacquy de trouver le trou. Chaque jour, il allait chercher, il en
trouvait un qu'il abandonnait par la suite car un peu plus loin, il en trouvait un autre



intéressant. Il y en a qui
aspirent et d'autres qui
soufflent.

Il y a eu aussi LA LLOSE,
deux tirs effectués, équipe
classique : un manoeuvre,
un ouvrier qualifié, un chef
et un être malade. Désob
effectuée avec la volonté
de Domi et de Rapha. Une
faille ouverte qui suit le
pendage des strates a été
ouverte ; présence de
souffle.

A l'année prochaine.



Un an de plus

Roger MIR

Le samedi 21 novembre 1998 une grillade a été organisée au mas de Jean Yves, grillade habituelle du type auberge espagnole où chacun mange ce qu'il apporte. Le motif de cette réunion était tout simplement de fêter un bon anniversaire à Gaby Guytard, le spéléo le plus âgé du club. En effet, c'est la veille que notre ancêtre était passé allègrement dans sa 78 ème année. Il semblerait qu'il lui reste encore un an pour lire Tintin (de 7 à 77 ans).

A la fin du repas, comme il est de tradition, juste avant le gâteau,



nous lui avons chanté "joyeux anniversaire". Après les discours d'usage, un petit cadeau lui a été offert: Un joli couteau de poche. La soirée s'est terminée avec le champagne. Nous nous sommes donnés rendez-vous l'année prochaine pour recommencer car nous avons passé une agréable soirée.

AVEN DE L'HYDRE

Campagne 96/97

Stéphane FORTAS

Intro :

A l'automne 95, les explorations dans l'aven de l'HYDRE, nous avaient permis d'atteindre la côte de -398 mètres après de gros travaux de désobstruction et la participation de nombreuses équipes spéléos Audoise et Catalane. La physionomie de la dernière partie du gouffre ponctuée de nombreuses étroitures, nous avait quelque peu déçus, mais la découverte de conduites forcées vers la côte -270 nous avaient redonné beaucoup d'espoir.

Participants :

- Maison des Jeunes et de la Culture de NARBONNE (MJCN) : Stéphane CZEREP, Sylvie et Céline REICH, plus trois autres spéléos de NARBONNE.
 - Société Spéléo du Plantaurel (SSP) : Denis MORALES, Yves LEMASSON, Michel GRIERE et un spéléo de plus.
 - ESR/CAF PERPIGNAN : Maryse et Yannick DEPRAUW, David RICARD, Christophe RODRIGUEZ, Jean-Yves MIR, Fabrice FILLOLS, Roger BENAVIDES, Charles-Henri GALMICHE, Bernard MALE, Sébastien HENRION, Eric LABARRE, Sébastien DEMAUTIS.
 - Spéléo Club de Villefranche (SCV) : Jérôme DURBET.
- Excusez moi pour les oublis !

Récit des explorations :

Automne 96 :

Sous l'impulsion de Stéphane CZEREP (MJCN), une nouvelle campagne est décidée. Nos amis Audois se chargent d'équiper l'aven jusque vers -300 et renforcent l'équipement du pendule au sommet du P43.

26 et 27 Novembre :

L'équipe composée de Yannick DEPRAUW, David RICARD, Christophe RODRIGUEZ, JY MIR, Jérôme DURBET et Stéphane FORTAS, entre dans la cavité vers 12 heures. Equipement du boyau évitant l'escalade au niveau du pendule de -140 et également du shunt de la trémie instable de -230. Nous nous retrouvons très vite dans les nouvelles conduites forcées. Deux passages étroits que nous avons franchis avec FAFA, sont agrandis. Deux tirs pour le premier,

AVEN DE L'HYDRE

Commune de Fueillia (Aude)

X : 69,120

Y : 643,623

Z : 626 mètres

Développé : 877,99 mètres Dénivelé : -400 mètres

DEGRE 4

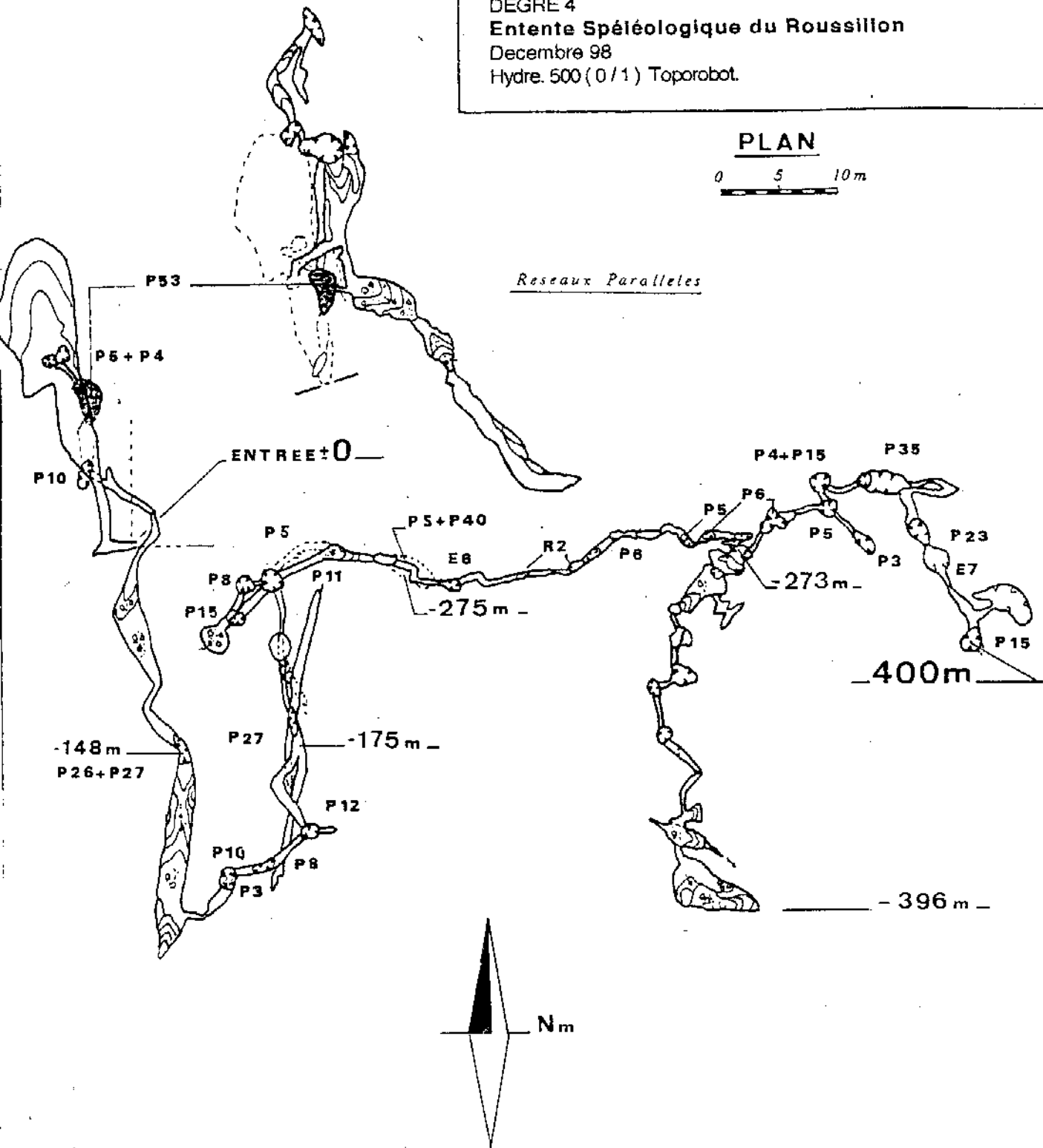
Entente Spéléologique du Roussillon

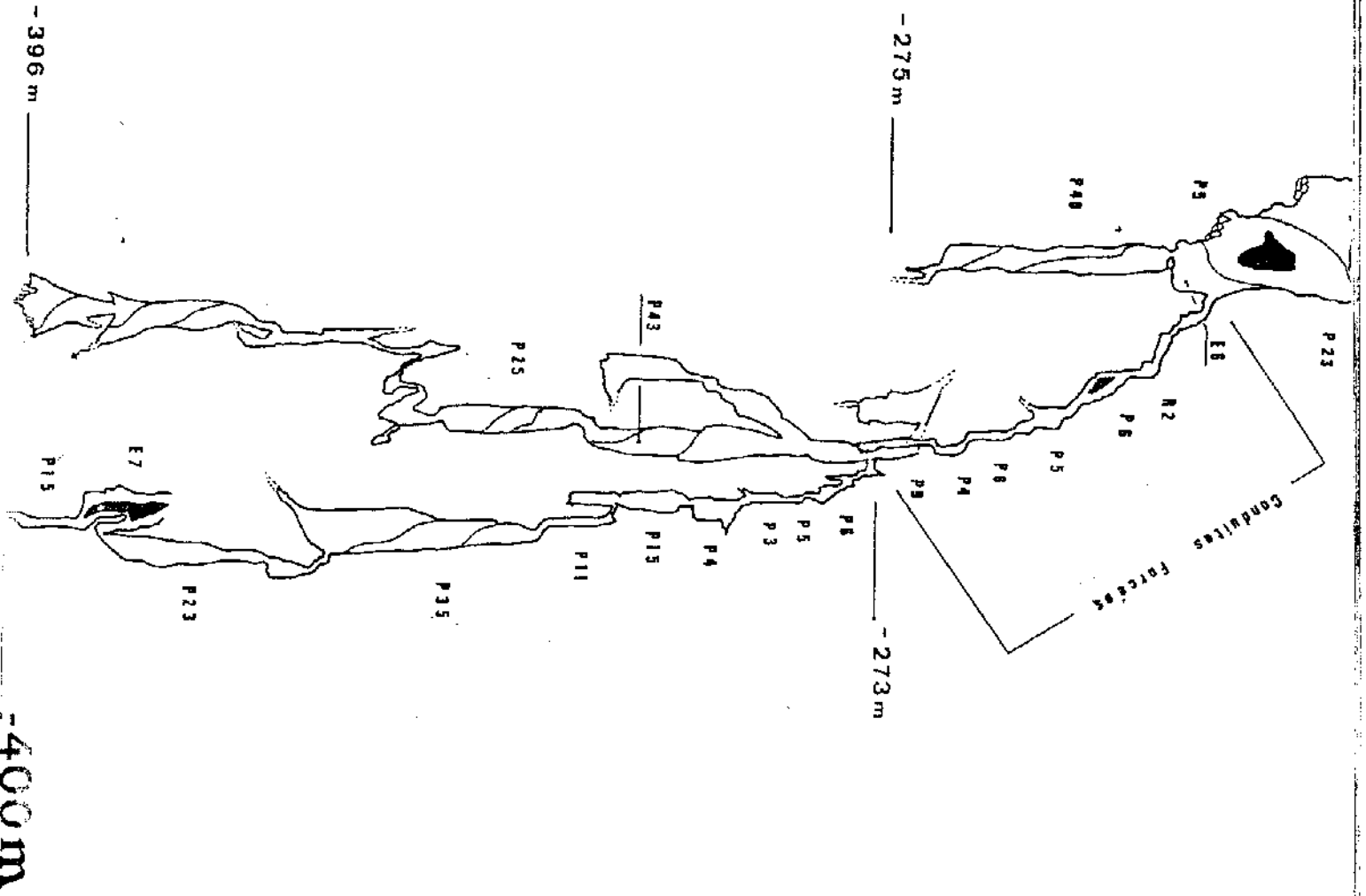
Decembre 98

Hydre. 500 (0 / 1) Toporobot.

PLAN

0 5 10 m





AVEN DE L'HYDRE

Commune de Fuilla (Aude)

X : 69,120

Y : 643,623

Z : 626 mètres

Développé : 877,99 mètres Dénivelé : -400 mètres

DEGRE 4

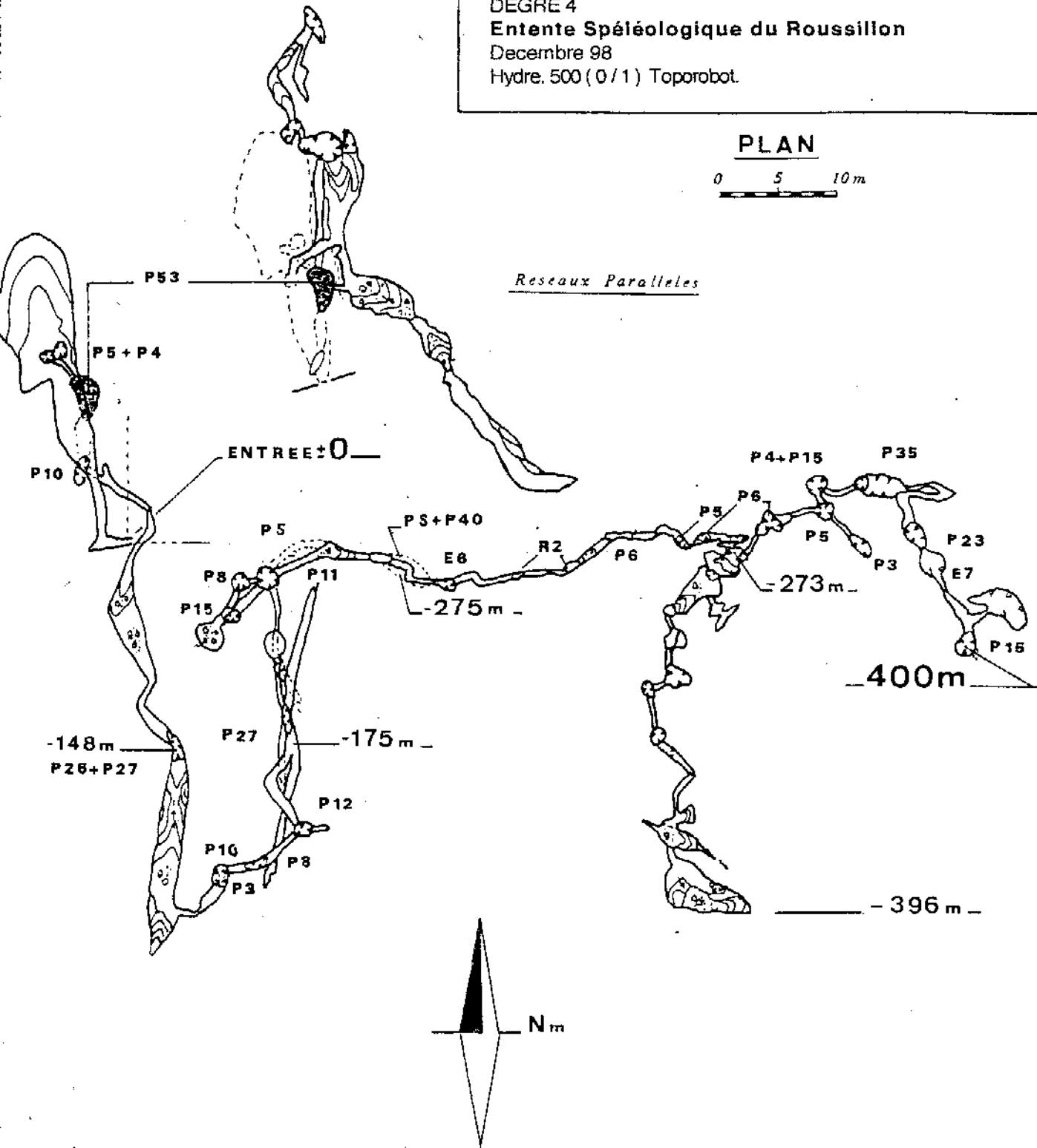
Entente Spéléologique du Roussillon

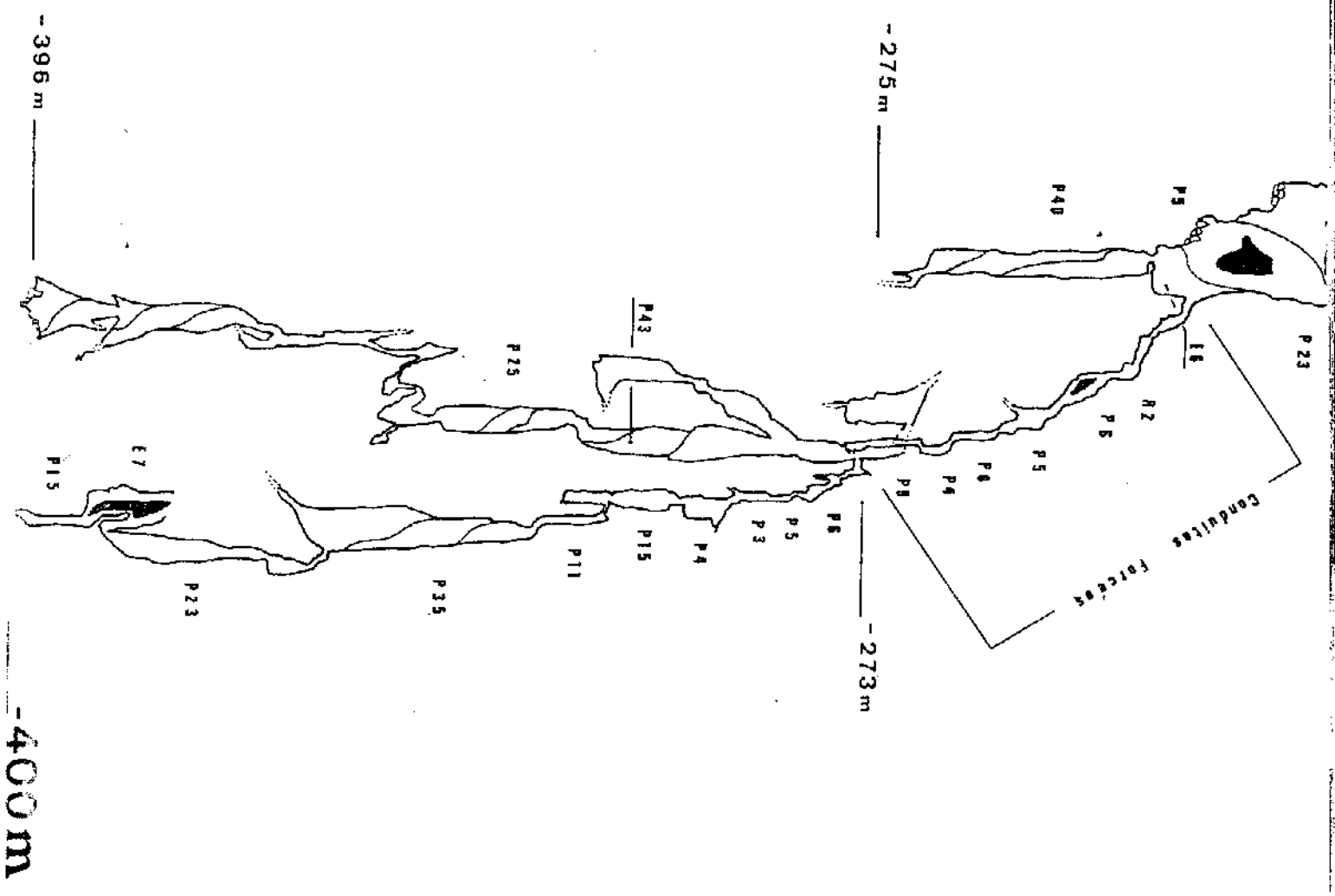
Decembre 98

Hydre. 500 (0 / 1) Toporobot.

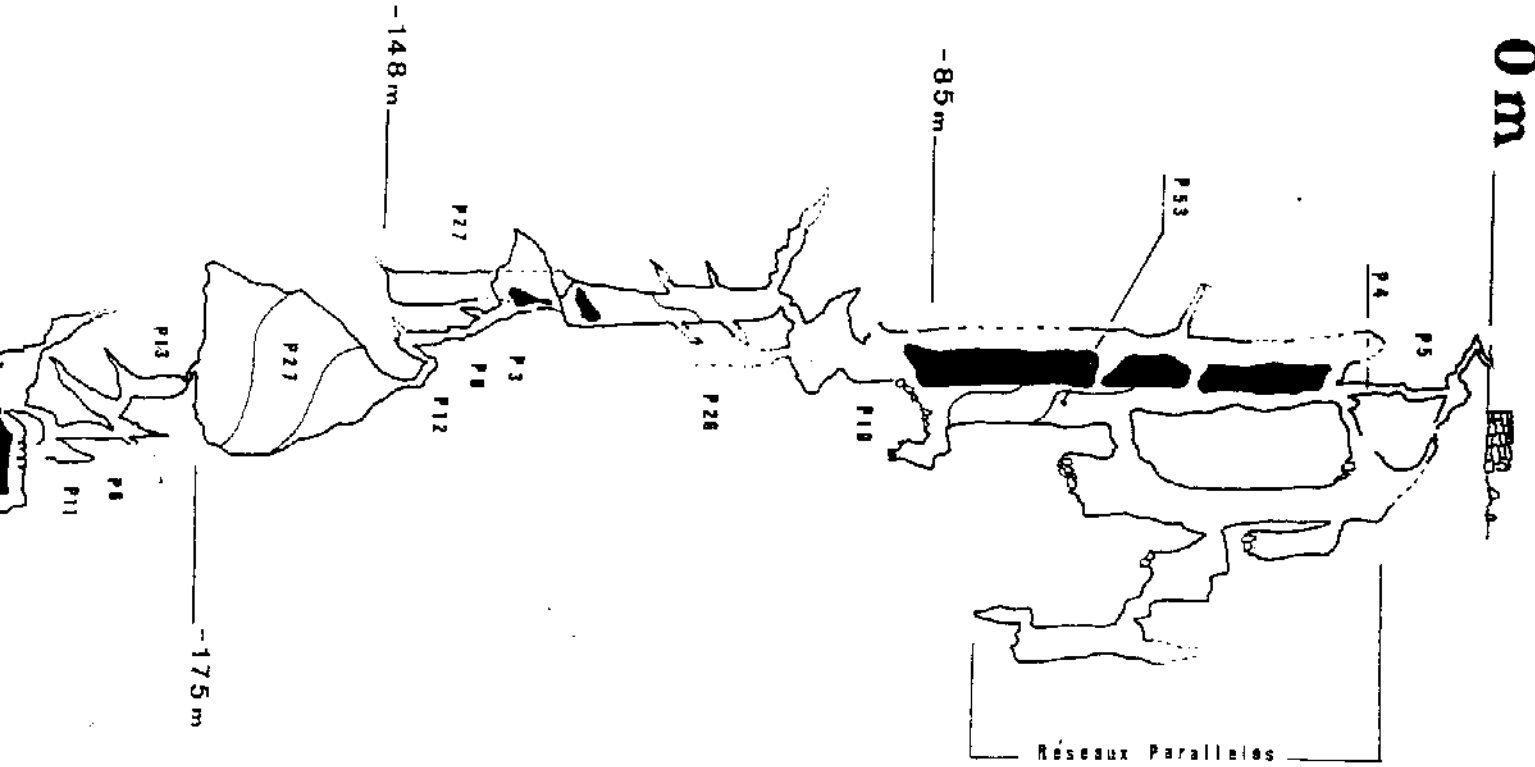
PLAN

0 5 10m





0 m



Réseaux Parallèles

AVEN DE L'HYDRE

Commune de Fuzilla (Aude)

X : 69,120

Y : 643,623

Z : 626 mètres

Développé : 877,99 mètres

Dénivelé : - 400 mètres

DEGRE 4

Entente Spéléo du Roussillon

Decembre 98

HYDRE: 1000/360/-23 (0/0) par Topobot

COUPE



quatre pour le deuxième. Nous arrivons au terminus que nous avons atteint en 95. Le passage est bien étroit, mais 6 tirs suffiront pour que Jérôme s'infilte et aille jeter un œil derrière, très vite suivi de JY.

Un puits de 5 mètres fait suite, puis un autre d'une dizaine de mètres. Les amarrages manquent, la corde frotte mais JY se transforme en déviation. La descente continue, Jérôme descend encore un puits de 15 mètres, mais s'arrête sur colmatage. Il remonte sans trouver de suite évidente.

Les troupes sont rassemblées pour un petit gueleton. Jérôme, J-Y et Christophe veulent remonter. J'estime à 8H encore le temps qu'il faudra pour agrandir convenablement l'étroiture et équiper sur spit les puits descendus en première. Yannick et Dave sont d'accord pour rester avec moi. Après une longue et houleuse discussion, J.Y consent à prendre un kit pour remonter. Symps, surtout que nous ne sommes que trois et qu'il restait quatre kits ! Deux tirs d'élargissements de plus dans l'étroiture plus 5 spits d'équipement pour les puits, nous allons voir le fond qui effectivement est colmaté. En remontant nous repérons plusieurs départs intéressants. 19H d'explo pour la 1^{ère} équipe, 22H pour la seconde qui semble avoir mis le turbo à la remontée. Pour la petite histoire, il faut signaler que nous aurons échappé de justesse au déclenchement d'un secours. Mais heureusement beaucoup savent que l'hydre est « dévoreur » d'heures et qu'une fois là dessous on ne voit pas le temps passer et en plus il faut bien le temps de remonter.

15 décembre 97

Participants à la sortie : Fafa Fillols, Dave Ricard et Steph Fortas. Nos amis Audois n'ont pu se libérer pour poursuivre la dernière explo. Nous nous retrouvons rapidement au terminus de la dernière sortie. Nous avons avec nous un peu de matos. Je reste derrière avec Dave pour renforcer l'équipement et faire la topo. Fafa arrange l'équipement du shunt de la trémie et passe devant. Il ne lui faut que peu de temps pour découvrir la suite : au sommet du dernier puits un pendule lui permet de prendre pied dans un petit puits parallèle. Après un ressaut au départ étroit un puits d'une dizaine de mètres se présente à lui. Mais les quelques cailloux jetés ne s'arrêtent que beaucoup plus bas... Fabrice nous attend. La fièvre de la première nous envahie. Deux amarrages naturels et Fafa atterrit sur un sol de dépôt terreux. Dessous le puits est large et beau, estimé à une trentaine de mètres. Le souffle est toujours présent. L'honneur de descendre ce puits est laissé à notre ami Dave. Nous percevons faiblement la petite lumière qui file vers le bas. Arrivé au fond la suite est rapidement trouvée. En remontant de quelques mètres au travers d'une petite lucarne, le départ d'une conduite est quelque peu étroit mais le courant d'air est bien présent. Fafa s'engouffre dans l'étroiture, calme et serein... Des amarrages naturels fiables manquent et les derniers spits ont été utilisés au dessus. Ce n'est pas grave car nous sommes également à court

e corde. Le puits suivant est très beau, bien large et estimé à une vingtaine de



mètres. Nous restons là, de longues minutes à imaginer la suite. Nous ressortirons de nuit à 1h30 du matin après 15h d'explo. Dehors le spectacle de lumière sur la plaine est toujours aussi beau...

Vendredi 27

Jean Yves Mir, Christophe, Dave, Fafa et Steph sont de la partie encore une fois.

Deux spits de 8mm et des spits à gogo... La descente est sûre et rapide et le puits qui avait osé nous arrêter est vite équipé. Fafa m'invite à la première. Quel gentleman !

Je me laisse glisser le long de la corde mais pas trop vite comme pour ne pas gâcher le plaisir qui parfois peut être éphémère et pour profiter au maximum de l'émotion. Les moments sont uniques et très forts. Je perçois l'impatience de mes amis qui attendent les commentaires espérant que la suite

soit belle et qu'elle soit sans fin... Nous sommes les découvreurs des temps modernes, des privilégiés de la nuit, de cette nuit à nous...

Quelle récompense, quelle satisfaction après tous ces efforts. N'est ce pas là la finalité, le but de notre activité ? La flamme de notre passion ?

J'atterris sur un plan incliné . Je suis inquiet. Au bas du puits un petit soupirail d'où sort une courant d'air. Nous commençons à désobstruer avec les moyens du bord. Le cœur y est et le passage résiste peu. Derrière il y a une petite salle qui est en fait le bas d'un puits . Mais d'où vient donc le courant d'air ? Très vite nous comprenons que la suite est la haut : au dessus de nos têtes. A environ 6m de hauteur nous repérons une lucarne.

Fafa attaque en artif avec encore les moyens du bord car la débrouille est l'ami du spel (comme le kit d'ailleurs!). Le planté du spit est rapide et sûr. Fafa est déjà au niveau de la lucarne. Pendule et relais. La cheminée quant à elle continue à remonter. Le souffle est toujours présent. Je rejoins Fafa. En dessous ça repart sur plusieurs mètres mais c'est un peu moins large. Je trouve un bon vieux pont de roche sur lequel je cravate une sangle. La descente reprend. Le puits n'est pas profond et j'en atteins vite le fond. Une partie de l'air filtre au travers des cailloux humides et enrobés de boue.

Mais très vite je sens que nous avons raté quelque chose. J'accroche poignée et

croll et entame la remontée lentement, en cherchant. Plus haut effectivement une lucarne remontante laisse échapper un sensible filet d'air. La remontée n'est pas facile et la corde me tire vers le bas. Au dessus, je prend pied sur un vaste pallier, base d'un gros puits remontant. Toute l'équipe me rejoint. Nous suivons la voûte. La suite est peut-être au dessus : quelques lucarnes, quelques puits parallèles. Mais il faut songer à remonter. Encore une fois la sortie dépasse allègrement les 20h. Sortie à 6h du mat pour Steph et Fafa et 8h pour les autres...

Quelques semaines plus tard Fafa, Steph Czerep et André Borel repartent au fond dans le but d'attaquer l'escalade de la cheminée et revoir le fond de la partie terminale du gouffre.

Cette fois le matériel adapté est descendu : perfo, étriers, goujons... La progression est rapide mais la cheminée bifurque et rejoint le haut de l'escalade en artifice effectuée par Fafa la sortie d'avant. Mais cette cheminée continue à s'élever sur plusieurs mètres encore ...

L'équipe remonte après avoir revue le fond qui semblerait très intéressant à désobstruer.

30 novembre97

Une année est passée et la cavité est restée équipée. Nous avons de plus en plus de difficultés à réunir du monde motivé pour descendre au fond.

Nous parviendrons néanmoins à former une bonne équipe pour un dernier assaut final avant le déséquipement.

Sébastien Déméautis, Fafa Fillols, Dave Ricard, Raphaël Jaud, Steph Czerep, Christophe Rodrigues, 3 spéléos de Narbonne, Sylvie et Céline Reich (qui encore une fois toucheront le nouveau fond de -400) plus Steph Fortas feront partis de cette belle sortie.

Nous nous sommes fixés plusieurs objectifs :

- Essais de désobstruction du méandre à la base du P35 ;
- Fin de l'escalade en artifice de la cheminée ;
- Tentative de désob de l'ébouillis terminale de -400m.

Huit tirs seront effectués dans le méandre du p35 permettant l'exploration de quelques mètres de plus ;

L'étroitesse des lieux nous incite à abandonner le chantier. « Attention au respect du protocole de tirs » Fafa nous lâchera dans l'euphorie quasi générale !

Le reste de l'équipe a filé au fond. Surprise : au travers de l'ébouillis terminal filtre un courant d'air époustouflant ! Les mains fébriles entament la désobstruction. Le projet de l'escalade est abandonné.

Le courant d'air est tellement violent qu'une sortie à l'air libre semblerait imminente. C'est de la folie ! ! ! Mais le travail ne paiera pas aujourd'hui et les longues heures accumulées au fond nous obligent à penser à la remontée. Même si la désob n'a pas abouti, l'espoir d'une très grosse continuation est certaine maintenant car une sortie à cet endroit et à cette profondeur n'est pas envisageable.

